

[Texte]

**Mr. D. Waddell:** Oh.

**Mr. Fulton:** Just vis-à-vis directly the Department of Commerce.

**Mr. D. Waddell:** In the case of shakes and shingles we did, indeed. It is an investigation under a different provision of U.S. trade remedy laws so the process is quite different.

In that situation there was a determination by the U.S. International Trade Commission that imports of shakes and shingles were injurious to U.S. production, a recommendation by the U.S. International Trade Commission for a remedy in the form of a tariff—35%—applied for 5 years.

We did challenge that recommendation by the U.S. International Trade Commission during that 60 day period, during which the President had to make a decision on whether or not to accept, reject, or modify that recommendation from the U.S. ITC.

**Mr. Fulton:** Have we been successful though on the 301s or 332s?

**Mr. D. Waddell:** Yes, we have been—I do not know how you measure successful. Certainly there are cases where the result of one of these investigations has been no import relief.

Another good recent example is a 201 investigation involving something called fork-lift arms, where the U.S. International Trade Commission made a finding that imports from Canada, in that case, were not injuring the U.S. industry. So no import relief resulted from that action.

**Mr. Fulton:** So we had one here and there.

**Mr. D. Waddell:** You win some, you lose some.

**Mr. Fulton:** Was the fork-lift arm one worth about \$300,000?

**Mr. D. Waddell:** A little bit more than that, but it was pretty bloody important to the individual companies that were exporting that product.

**Mr. Fulton:** Let me move to something that I continue to puzzle over. You same gentlemen have briefed some of our delegations before we have gone to meet with Americans, and in those situations you encouraged us and endorsed the idea that we plead innocent, and argue vigorously with members of the House of Representatives and members of the Senate, various of whom had various bills—protectionist bills on wood—which we all did.

How do you justify to yourselves or for us having gone—we all went and argued this. You went and argued it with your counterparts vis-à-vis the U.S. administration. Then we changed horses and decided to plead guilty to try to negotiate our way out. Now we are pleading innocent, innocent again and want to go back to square one.

[Traduction]

**M. D. Waddell:** Oh.

**M. Fulton:** Tout simplement vis-à-vis du département du Commerce.

**M. D. Waddell:** Dans le cas des bardeaux, c'est ce que nous avons fait. Mais il s'agit d'une enquête en vertu d'une disposition différente des lois sur les remèdes commerciaux des États-Unis, de sorte que le processus n'est pas du tout le même.

Dans ce cas, l'*International Trade Commission* des États-Unis a jugé que les importations de bardeaux étaient nuisibles à la production américaine et elle a recommandé comme remède l'application d'un tarif—de 35 p. 100—pour cinq ans.

Or, nous avons effectivement contesté cette recommandation dans le délai de 60 jours prévu, au cours duquel le président a dû décider de l'opportunité d'accepter, de rejeter ou de modifier cette recommandation de l'ITC.

**M. Fulton:** Mais avons-nous réussi en ce qui concerne les 301 et les 332?

**M. D. Waddell:** Oui, mais je ne sais pas ce que vous voulez dire par réussir. Il est arrivé, dans certains cas, que les enquêtes n'apportent aucun allègement en ce qui concerne les importations.

Un autre bon exemple d'un cas récent est celui d'une enquête 201 portant sur ce qu'on appelle des fourches de gerbeuse; l'*International Trade Commission* a en l'occurrence jugé que les importations canadiennes n'étaient pas préjudiciables à l'industrie américaine. Cela n'a donc pas résulté en un allègement en ce qui concerne les importations.

**M. Fulton:** C'est donc dire que de temps à autre, les décisions nous ont été favorables.

**M. D. Waddell:** Parfois on gagne, parfois on perd.

**M. Fulton:** La décision au sujet des fourches de gerbeuse valait-elle environ 300,000\$?

**M. D. Waddell:** Un peu plus que cela, et elle était pas mal importante pour les sociétés qui exportaient ce produit.

**M. Fulton:** Permettez-moi de passer à une autre question qui m'intrigue. C'est vous-même qui avez organisé des séances d'information pour nos délégations avant qu'elles n'aillent discuter avec les Américains, et vous nous avez alors encouragés et incités à plaider notre innocence et à nous défendre vigoureusement devant les membres de la Chambre des représentants et ceux du Sénat, dont plusieurs avaient déjà présenté des projets de loi—c'est-à-dire des projets de loi protectionnistes au sujet du bois—et c'est ce que nous avons fait.

Comment vous justifiez-vous à vous-même et à nous qui sommes allés défendre ce point de vue? Vous êtes allé ensuite vous-même discuter avec vos homologues devant l'administration américaine. Puis, nous avons changé notre fusil d'épaule et décidé de plaider coupables pour tenter de nous en sortir en négociant. Mais, à nouveau, nous plaidons notre innocence et voulons revenir au point de départ.